

couche de la grandeur nécessaire, selon la dimension et le nombre des cadres que l'on veut employer. Il faudra que le lit du fumier dépasse le cadre d'au moins un pied tout autour. La couche ne devant pas avoir moins de deux pieds et demi de hauteur et assez foulée. Si le fumier est sec, il faut l'humecter. On pourra faire le cadre de la grandeur qu'on voudra; cependant le plus commode est de huit pieds sur cinq. Mettez environ huit pouces d'un sol léger et riche sur la couche, de manière à ce que la surface du sol soit de six à huit pouces du haut du cadre. Placez ensuite les châssis (que vous élèverez d'un pouce à peu près pour laisser échapper la vapeur), et après quelques jours les graines pourront être semées. Quand les jeunes plantes sortiront de terre il faudra donner de l'air à couche, jour et nuit lorsqu'il fait beau temps, en soulevant le châssis de deux ou trois pouces. A mesure que la couche chaude perd de sa chaleur, augmentez l'air extérieur pour empêcher les plantes de trop s'allonger. Dans les temps froids, il faudra couvrir les châssis avec des nattes ou de la paille. Si le vent était violent, il faudrait aussi protéger de la même manière, les côtés de la couche pour empêcher le courant d'air d'amortir la chaleur du fumier. A mesure que les plantes grandiront, il faudra augmenter les arrosages.

Les cadres doivent avoir de neuf à douze pouces de profondeur en avant et de quinze à dix-huit pouces en arrière. Cela donnera assez d'inclinaison pour permettre à l'eau de s'écouler facilement.

Les améliorations agricoles

Le cultivateur ne saurait apporter trop d'attention à ce sujet, car de ces expériences il résulte que le cultivateur est toujours largement payé de son travail, puisque le sol ne donne pas un retour ingrat.

Le cultivateur qui le premier essaya la rotation dans les cultures, réussit à doubler le rendement de ses récoltes après une expérience de quatre à cinq années. Le cultivateur qui introduisit la culture des plantes-racines, doubla aussi le rendement de ses récoltes; celui qui fit l'application du drainage, a introduit un principe qui contribue aussi à doubler chaque année le rendement des récoltes.

Le cultivateur doit prendre en considération que lorsqu'il réussit pour ainsi dire à doubler la profondeur du sol productif de sa ferme, il double l'étendue de sa ferme autant que s'il avait ajouté à cette

ferme, une autre ferme de dimension égale. C'est donc dans cette direction que doit se porter l'attention des cercles agricoles, pour réaliser les améliorations agricoles les plus avantageuses possible.

Le drainage parfait et les labours profonds, sont au nombre des améliorations profitables à l'exploitation générale d'une ferme.

Si chaque membre d'un cercle agricole entreprenait une amélioration agricole quelconque, pour ensuite en communiquer les résultats aux réunions des membres du cercle, il s'établirait alors entre les cultivateurs un échange de connaissances agricoles qui profiterait grandement à l'agriculture, car les résultats obtenus par ces expériences se communiqueraient d'un cercle agricole à l'autre pour devenir en pratique générale.

Lorsque les terres ne produisent que la moitié de ce qu'elles pourraient donner, par un système défectueux de culture, auquel il serait possible de remédier, le cultivateur ne peut apporter aucune excuse pour justifier un mode de culture servant à diminuer plutôt la fertilité du sol que de procurer des récoltes de plus en plus abondantes.

Cette manière d'agir était le plus souvent due à l'isolement du cultivateur, trop éloigné des marchés, pour vendre ses produits à des prix assez élevés qui puissent lui permettre de réaliser des économies en argent, pouvant être utilisées en améliorations agricoles nécessaires.

Actuellement, cette difficulté n'existe plus, car les moyens prompts et à bas prix de se rendre sur les marchés, ou d'y envoyer leurs produits agricoles sont presque généraux dans les campagnes. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer la situation des cultivateurs d'autrefois avec celle qui leur est faite actuellement. Ces avantages de prompts communications par eau et par chemins de fer doivent encourager l'agriculture, surtout quand les frais de transport tendent à diminuer chaque jour pour ainsi dire, par la compétition qui s'établit d'un pays à l'autre, favorisant ainsi de plus en plus l'agriculture.

A part cela, le cultivateur doit prendre en considération les nombreuses associations agricoles unquement établies pour prendre les intérêts de l'agriculture, travaillant à mettre le cultivateur en état de comprendre et de surmonter les difficultés qui peuvent s'élever dans la pratique de la culture du sol, et que seul il ne pourrait peut-être pas découvrir.